



Grand Corbeau : le retour (notes historiques)

Didier Choussy

Concernant le grand Corbeau, l'âge venant, il m'a semblé utile de reprendre un certain nombre de données anciennes, jamais publiées, qui firent l'objet de discussions avec M. Brosselin, G. Cochet, A. Delpuech et B. Joubert

La dynamique des populations ?

Cet oiseau, selon les auteurs anciens, était normalement présent en Auvergne sur les sites propices. La disparition de cette espèce au début du 20^{ème} siècle était généralement attribuée à « la dynamique » des populations. En l'occurrence, il se serait agi d'une très forte absence de « dynamique » ! Étonnant de constater que le grand Corbeau, parfaitement omnivore, ait pu désertier nos montagnes alors même qu'elles étaient cultivées jusqu'au pied des rochers, que les espèces proies étaient denses, que les troupeaux de moutons collectifs ou privés étaient nombreux, que les années 1960 voyaient nos collectivités locales obligeantes parsemer les campagnes de dépôts d'immondices. En revanche, dans la même période, dans les départements proches de la Lozère et Aveyron, sans doute beaucoup moins riches en nourriture, l'espèce se maintenait ! Tout aussi étonnant qu'il ait pu revenir alors que nos campagnes et nos montagnes sont beaucoup moins riches en nourriture qu'elles ne le furent. Seul facteur favorable : les troupeaux d'ovins ne sont plus gardés par des bergers, les races rustiques locales (race d'Ardes) ont disparu, ce qui laisse de nombreux cadavres parsemer les pays coupés.

Avec le recul, en guise d'explication, je crois beaucoup plus en l'utilisation de la strychnine et à la fragilité irrépressible de *Corvus corax* face à une gerbe de plombs.

Nos observations recourent donc celles de P. Philippe (*in* LPO Auvergne, 2010).

Le retour

Dans les années 1970, je fréquentais journallement des sites rupestres depuis les gorges de la Sioule dans le Puy-de-Dôme jusqu'aux limites méridionales de la région Auvergne (gorges de la Loire et de l'Allier en Haute-Loire, gorges de la Truyère, Alagnon, Cère, Jordanne dans le Cantal). Il m'arrivait assez souvent de passer des journées entières, voire des semaines, sur certains sites. La présence du grand Corbeau (peu avare de manifestations vocales) ne m'aurait certainement pas échappé.

✓ Cantal

Lors d'une visite d'une semaine en avril-mai 1971 dans les gorges de la Truyère je fis deux observations de grand Corbeau entre les barrages de Lanau et Grandval les 5 et 7 avril. Le 27 mars 1972 je découvris un nid vide (laine de mouton à l'intérieur) à proximité de Grandval.

✓ Haute-Loire

En 1972-1973, je n'en connaissais pas dans la haute vallée de l'Allier. La vallée de la Loire m'était moins familière. D'autres ornithologues l'avaient observé (Renault) vers Saint Vidal. En revanche, le 20 mars 1976 je fis une observation proche de Polignac, A. Delpuech me montra un nid vers Coubon, un autre vers Faure. L'espèce était désormais bien installée.

✓ Puy-de-Dôme

Dans la vallée de Rentières (Puy-de-Dôme) ma première observation date du 21 février 1976, puis un simulacre d'attaque sur un Grand-Duc le 1^{er} mai. Cette année là, je découvris deux nids (moulin de Mallet, grottes de Strigoux), puis en 1978 un nid à la Jaquette.

Par la suite (sans avoir noté les dates), je trouvai deux autres sites occupés (cirque d'Artoux) plus une petite vallée excentrée mais confluente de la Couze.

J'observai également, le mercredi 25 avril 1979 un couple de grands Corbeaux près de Saint Floret sans trouver de nid mais il était évident qu'ils étaient bien cantonnés

Actuellement je compte cinq zones de nidification rupestre régulière sur le canton d'Ardes, plus un nid sur un pin. Après avoir trouvé, dans la région de La Chapelle Marcousse, un jeune qui était incapable de voler (plumes en tuyaux) mort à terre (très probablement pillage du nid par un hibou Grand-Duc qui n'avait pu le transporter), je pense qu'on peut ajouter une septième zone sur ce canton.

Le site du nid

Le grand Corbeau utilise, de préférence, les failles, les vires rocheuses. Je connais également un nid logé dans l'emplacement d'une bombe volcanique d'une ancienne carrière. S'il niche sur une vire, il s'expose à la prédation normale et régulière du Grand-Duc. Un nid sur un arbre offre le même type de danger.



Un site profond, hors Auvergne, mais sortant de l'ordinaire

Le 1^{er} et le 2 mai 1971 j'accompagnais Michel Brosselin pour lâcher au Truel (Lozère) les Vautours fauves que nous avions dénichés en Navarre (Espagne) au printemps 1970. Profitant de quelques heures de loisir, nous multiplions les observations sur la Causse quand nous fûmes attirés par le manège d'un grand Corbeau qui, de loin, semblait disparaître dans le sol ! Après une approche circonspecte nous découvrîmes un aven dans lequel nichait notre corvidé ! Du rebord du plateau nous pûmes découvrir dans ce petit gouffre un nid avec quatre poussins dont les plumes commençaient à pousser.

Cette donnée ne semble pas connue de Cugnasse et Boudet (2012)

Conclusions

Concernant le retour de cette espèce : il s'agit bien d'un retour de cette espèce en Auvergne et non de populations ignorées faute d'observateurs. En effet, Michel Brosselin et moi-même connaissions bien *Corvus corax* pour l'avoir souvent rencontré en Aveyron et Lozère où nous allions régulièrement. En outre, je multipliai les « sondages » sur les sites rupestres entre 1966 et 1974 tant en Haute-Loire que dans le Cantal. Il m'est difficile de penser que j'aurais pu « rater » la présence du grand Corbeau alors que je trouvais des espèces bien plus discrètes sur ces sites. Il est vraisemblable que le grand Corbeau soit revenu dès la fin des années 1960 dans le Cantal puisque je trouvai en 1971 et 1972 des adultes bien établis. En Haute-Loire, le retour a dû se faire pratiquement en même temps sur la Loire et sur l'Allier. Pour le Puy-de-Dôme, 1975 semble être une date correcte du fait que je trouvai le premier nid en 1976. On peut imaginer que les populations de la Haute-Loire soient pour partie (vallée de la Loire et abords) une extension des populations ardéchoises et cévenoles, de même pour la haute vallée de l'Allier (avec une extension lozérienne). Le Cantal jouxtant Lozère et Aveyron fut sans doute le premier département concerné par ce retour profitant de la proximité des précédents et de leurs bonnes populations de grands Corbeaux. Quant au Puy-de-Dôme, la Truyère relativement proche, le couloir que forme l'Alagnon, font penser à une progression des populations lozériennes et aveyronnaises par le Cantal. Le Livradois subissant vraisemblablement l'influence de la Haute-Loire.

Concernant les effectifs actuels : dans le canton d'Ardes, ils me semblent s'être stabilisés, mis à part le fait que les couples peuvent trouver d'autres sites en nichant sur des arbres. Il existe une population d'oiseaux non appariés autour d'Ardes qui bénéficient des restes de nourriture qu'ils trouvent dans les enclos du Parc animalier. D'autres populations d'oiseaux non appariés vivent sur les plateaux basaltiques au voisinage des troupeaux de moutons où ils posent d'ailleurs des problèmes.

Il est évident que la prédation du Grand-Duc constitue un frein non négligeable et explique des nidifications « irrégulières » sur certains sites.

Concernant la proximité des activités humaines : deux sites se trouvent à 500 mètres des hameaux les plus proches, l'un des deux distant seulement de 150m d'une maison isolée. On ne doit pas, à mon sens, en déduire quoi que ce soit sur les mœurs de cet oiseau. Si le site offre une grande sécurité, interdit la pénétration humaine, le grand Corbeau peut très bien s'accommoder de notre présence régulière. Cela vaut d'ailleurs pour bien d'autres espèces réputées farouches.

Bibliographie

CUGNASSE J.-M., BOUDET J.P., 2012. Nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* et du Grand Corbeau *Corvus corax* dans des avens (Lot et Aveyron). *Alauda*, 80 (4) : 285-292.

PHILIPPE P., 2010. Grand corbeau. In LPO Auvergne (2010), *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. LPO Auvergne, Delachaux et Niestlé, Paris, pages 456-458.

